

À la rencontre des travailleuses et travailleurs migrants agricoles¹.

Par Daniel Pellerin

L'arrivée de travailleurs étrangers temporaires dans nos fermes maraîchères du Québec, dès les années 1980 a commencé à susciter l'intérêt de quelques chrétiens dans les diocèses catholiques de la grande région métropolitaine de Montréal. Certains, portant un regard critique sur ce nouveau phénomène, y décelaient les signes d'une possible exploitation de ces travailleurs.

Cette inquiétude fut à l'origine de la constitution, en 2005, d'un réseau de chrétiens et de chrétiennes désirant réunir leurs forces afin de se soutenir mutuellement et d'agir le plus efficacement auprès des travailleuses et travailleurs saisonniers agricoles. La *Table interdiocésaine de pastorale auprès des travailleuses et travailleurs migrants agricoles* était née. Le présent texte veut rendre compte brièvement de l'histoire de ce réseau et du modèle de pratique chrétienne qu'il a su développer.

Retour sur 20 ans d'engagement pastoral auprès des travailleuses et travailleurs migrants agricoles.

Les rencontres de la Table, qui se voulaient principalement un lieu de partage des pratiques et d'expériences, ont aussi été l'occasion de formations sur les lois concernant ce type de travailleur.se.r.s, de rencontres avec les représentants d'organismes de défenses des droits des personnes migrantes et des consulats du Guatemala et du Mexique.

En 2006, la Conférence épiscopale catholique canadienne publiait une lettre pastorale intitulée : «Car nous ne sommes devant toi que des étrangers et des hôtes». Cette lettre couvre plusieurs situations vécues par les personnes et familles migrantes au Canada, dont les travailleur.se.r.s agricoles saisonniers : « Les conditions proposées à ces travailleurs et travailleuses migrants ne respectent pas toujours leur dignité en tant que personnes humaines ».

Cette description, rejoignait sensiblement les constats faits par la Table elle-même, qui décida la même année de ses orientations pastorales, notamment d'accompagner les travailleur.se.r.s et les employeurs dans une recherche de conditions de vie et de travail qui respectent la dignité des travailleuses et des travailleurs et de sensibiliser les décideurs économiques et politiques au respect des droits humains dans un contexte d'immigration et de travail agricole.

2008 – 2011 : création de deux œuvres diocésaines vouées à la pastorale des travailleur.se.r.s saisonnier.ère.s en vue d'une action sur du long terme, de transformation sociale. En 2008, les responsables pastoraux des diocèses de Saint-Jean-Longueuil et Valleyfield, soutenus par leurs évêques respectifs et aussi par la Fondation Béati, mirent en place le projet pastoral *Somos Hermanos*. Quelques années plus tard, un groupe de

¹ Extraits tirés d'un article paru dans la revue *Appoint*, *Carrefour des nations*, Sept, 2025.

J.O.C. (Jeunesse Ouvrière Chrétienne) de la Région Saguenay / Lac Saint-Jean, fit de même en créant *Raíces y Esperanzas*.

2010 – la Table entreprend un travail de représentation et d’expansion. Différentes actions sont entreprises en ce sens selon les régions : interpellation des diocèses du Québec, des services sociaux et d’élus sur la réalité des travailleu.se.r.s agricoles; participation au *Front de défense des non-syndiqués*; liens avec le milieu syndical, etc.

2014 – *Somos Hermanos* anime une émission en espagnol, destinée aux travailleu.se.r.s saisonnière.er.s hispanophones, sur la radio locale de Saint-Rémi. En parallèle, des revues et médias nationaux s’intéressent de plus en plus à la réalité des travailleu.se.r.s migrant.e.s agricoles et demande la collaboration de nos ressources pour les accompagner sur le terrain.

Mort de Yvan Guerrero Reyes, un travailleur saisonnier agricole d’Ormstown dans le diocèse de Valleyfield. *Somos Hermanos* alerta les autorités policières et les médias. Radio-Canada diffusera un reportage sur cette mort jugée suspecte. C’est par suite de ce reportage, que la CNESST (Commission des normes, de l’équité, de la santé et de la sécurité au travail) réouvrira le dossier. La famille recevra finalement des indemnités. Avec cette affaire, notre présence médiatique passera de la sensibilisation à la dénonciation de situations d’abus, de maltraitance et d’exploitation, incluant la traite humaine.

1^{er} Mai 2015 – Le *Conseil Église et Société de l’Assemblée des évêques du Québec* publie, avec la collaboration de *Somos Hermanos*, son *Message du 1er mai* avec comme titre « L’être humain au cœur de la souveraineté alimentaire ». On y trouve notamment une référence aux travailleu.se.r.s migrant.e.s agricoles avec un appel au respect de ces « travailleurs saisonniers... devenus un maillon essentiel à notre souveraineté alimentaire ».

En septembre de la même année, la Table s’adjoint la participation de Martin Bellerose, théologien spécialiste de la migration. C’est le début d’une collaboration continue entre notre pratique de transformation sociale et la réflexion théologique qui se poursuit encore aujourd’hui.

Novembre 2016 – Tournant majeur. À la suite d’une réflexion sur l’avenir de la ressource, l’équipe de *Somos Hermanos* arrive à la conclusion que pour assurer la survie de son organisation, elle doit procéder à son incorporation. La nouvelle a l’effet d’une bombe lors de la rencontre automnale de la TIDPTMA. Les membres de la Table s’entendent unanimement sur le principe de se constituer en corporation sous l’appellation de *Réseau d’aide aux travailleuses et travailleurs migrants, agricoles du Québec*.

Dès lors, la question est de savoir ce qui adviendra de la Table et de sa dimension pastorale, la nouvelle entité du RATTMAQ, étant destinée à s’ouvrir à la participation d’autres personnes et groupes de la société civile provenant de divers horizons. Il est entendu de maintenir la TIDPTMA pour que ses membres aient une place pour aborder la dimension pastorale et théologique de leur pratique auprès des travailleu.se.r.s migrant.e.s agricoles.

Janvier 2021 - Sur décision de ses membres, après avoir été partie prenante de l'Institut de pastorale des Dominicains, la Table est rattachée à l'Institut d'étude et de recherche théologiques en interculturalité, migration et mission (IERTIMM). La Table s'ouvre ainsi, officiellement, à la dimension œcuménique et devient la *Table interdénominations de pastorale des travailleuses et travailleurs migrants agricoles*.

Mai 2023 – La TIDPTMA organise un colloque sur le thème « Situation des femmes travailleuses étrangères temporaires ». L'idée est d'attirer l'attention sur la situation de ces femmes contraintes à l'enfermement sous prétexte qu'on cherche à les protéger. Une vingtaine de groupes participeront à ce colloque. Cet événement confirme la capacité de chrétiennes et chrétiens à mobiliser la société civile sur des questions qui la concerne.

Août 2025 - Des représentants de la TIDPTMA participent à un colloque de théologie organisé par l'IERTIMM sous le thème « Quand l'Esprit souffle sur le monde par les migrations ». En novembre de la même année nouvelle invitation de l'IERTIMM pour réfléchir avec ses membres sur l'avenir de la recherche théologique. L'expérience de la TIDPTMA y apportera un éclairage particulier.

Conclusion.

Au terme de ses vingt premières années, quels constats pouvons-nous tirer de l'expérience? Tout d'abord, d'avoir réussi à développer dans la population un sentiment de sympathie et de solidarité envers les travailleu.se.r.s saisonnière.er.s temporaires (la couverture médiatique favorable en témoigne); puis d'avoir obtenu la reconnaissance gouvernementale à travers le RATTMAQ, qui rejoint la grande majorité des travailleu.se.r.s concerné.e.s. sur le territoire du Québec (au-delà de 20 000).

Deuxièmement d'être, comme Table de pastorale, demeurée active pendant toutes ces années, c'est aussi un succès. En plus d'avoir donné naissance à une organisation nationalement reconnue (RATTMAQ). Et malgré tout, survivre à cet accouchement, poursuivre sa croissance et approfondir son expérience par la relecture de foi dans un nouveau contexte œcuménique (par son association avec l'IERTIMM).

Finalement, le modèle de vie ecclésiale développé au fil du temps au sein de la TIDPTMA mériterait d'être étudié. Plusieurs éléments en font une expérience de foi globale : engagement pour la justice et la solidarité, prière et réflexion théologique et pastorale, vie sororale et fraternelle, action prophétique. Elle intègre entre autres, les enseignements ecclésiaux majeurs récents concernant la coresponsabilité, la dimension missionnaire, la synodalité et la culture partenariale, tout cela dans une ouverture œcuménique.

Que nous réserve l'avenir? Les dernières rencontres de la TIDPTMA ont été consacrées à réfléchir, au-delà de la Table elle-même, sur la structuration d'un réseau plus large, de chrétiennes et chrétiens engagés dans ce domaine de l'immigration. Le défi est d'abord de les identifier et leur faire connaître l'existence de la Table; puis leur transmettre cette conscience de faire partie d'une communauté plus large, nationale et même internationale; les soutenir sur le plan spirituel et pastoral et finalement les interconnecter (événements et outils virtuels) autour de leur mission commune.